Angers 5. mai 1920

Cher Monsieur,

Je me permets de vous envoyer un petit mot, espérant pour ce d'une instant de liberté pendant le travail

Actuellement nous ne sommes pas très très pressés, la saison des chemises nous a arrêtés et nous sommes fort encombrés de celles

Le Saison s'annonce bonne et il est fort préjudiciable pour les affaires d'être ainsi arrêté pour des bagatelles. —

Depuis deux mois que je suis retourné civil, vous pouvez croire que je me sens parfaitement heureux, quoique j'aie 26 ans j'ai toujours le charme de l'école tantôt. —

Je ne reçois que peu de nouvelles des amis - Quelques lignes de temps en temps de Landais et de Courtois -

Abrivant, lui-même semble avoir

Laissé la plume de côté, me réservant pour le rentrer prochain en pays. —

Je voudrais pour contre de très bonnes nouvelles de Belgique. Ce gouvernement de Comité .. Si j'écoutais les conseils de mon ami, je devrais aller faire un petit tour là-bas .. mais ! Peut-être un jour retournerai-je à Comté, car j'aimerais bien la personne chez qui nous logions. —

Enfin, me toujours à Metz. Je n'ai enfin besoin à fumer la pipette et je crois qu'il me caporal dans peu ; je est grand temps.

Voici chez Monsieur tout le menu du petit manginet de la A ! —

Mes parents me prient de vous transmettre leurs hommages etc.

Cordialement à Vous

Théodelinde

Docteur A. Pialat
Ancien Interne des Hôpitaux de Paris

ÉTÉ
Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire)
HIVER
9 Place St-François Xavier, Paris VII

Bourbon-Lancy, le

19 de 5 Ligt

Bain à 35° 5 de
15 minutes douche de douche sur
manne à 36° de 5 minutes sur
Pulvérisation chaude sur
Douche ascendante chaude

Enveloppement chaud
et prolongé à l'eau
de Bourbon

Repos 1/2 heure après le Bain, un repas le soir, le reste comme le repas.

Repos une heure après le repas

Répondre à

Massage de muscles
de jambes, de
cuisse, de reins
de epaules
et de mains
(sans ses ongles)

Le Docteur

24.8.20

Mercredi

Mon cher Claude,

Cela a été un bien grand plaisir pour nous de voir ton écriture et ton affectueuse lettre a été pour moi un dédommagement après être resté si longtemps sans pouvoir faire d'échanges d'idées avec toi. Tu as été si bon au moment de mes fiançailles et le temps me durait de pouvoir te dire combien j'ai l'avais apprécié:

mais ce sont là des sentiments que l'on ne saurait exposer par écrit sans avoir un talent épistolaire, à moins de s'exposer à la plaisanterie.

J'aime donc mieux t'exprimer mes sentiments par les actes de la vie que par des protestations d'amitié.

Nous aurions bien voulu t'avoir à Hyères. Le séjour t'aurait plu. Mais il paraît qu'il y fait trop chaud et ma mère déménage pour Lyon sous peu.

Quand te verrai-t-on ? Si tu te rends au Tanguet nous irions bien y faire un saut et refaire un petit mariage à ton intention. Ce sera bien gentil de te revoir sous pression, crois-le.

Bien affectueusement à toi mon vieux Claude.

Rollinat.